

# «Une brève histoire des marges» racontée à la Biennale

**LA CHAUX-DE-FONDS** Dès demain, les œuvres de 39 artistes de ou en lien avec la région sont à découvrir au Musée des beaux-arts. En parallèle, la jeune peintre Natacha Donzé nous régale de ses «Festins» à la sauce apocalyptique.

PAR ANOUCHKA.WITWERT@ARCINFO.CH

Les jurés des Biennales d'art contemporain de La Chaux-de-Fonds n'auront jamais dû faire un choix aussi drastique pour sélectionner les artistes à accrocher aux cimaises du Musée des beaux-arts: 224 candidats se sont présentés pour cette 74<sup>e</sup> édition – les bonnes années tournent plutôt autour des 140 –, et seuls 39 sont à l'affiche de l'événement, dont le vernissage se déroulera demain. Y seront notamment exposés Francisco da Mata, Simon de Diesbach, Anne Emery, Catherine Louis ou encore Mathieu Pilloud. «On a un peu atteint les limites du jeu cette année! On ne peut pas agrandir le musée pour y recevoir plus d'œuvres...» fait remarquer le conservateur de l'institution, David Lemaire. «Les bénévoles de la société du musée ont accueilli tous ces artistes. Puis le jury a dû délibérer pendant deux jours, c'était très dense.» Un travail de titan, donc. Cette 74<sup>e</sup> Biennale s'articule autour d'une «Brève histoire des marges», un leitmotiv qui a guidé le travail d'accrochage.

## Table à manger

En... marge de cette grand-messe, le Musée des beaux-arts invite Natacha Donzé, peintre de 29 ans originaire de Boudevilliers, lauréate du Prix Jeunes talents décerné par la Biennale précédente, à présenter son art dans deux salles du musée (lire l'encadré). David Lemaire voit en cette jeune professionnelle une figure prometteuse, «dont on va beaucoup parler à l'avenir, j'en suis persuadé». Avec son exposition intitulée «Festins», la première dont elle bénéficie en milieu institutionnel, la Neuchâteloise chamboule la scénographie du Musée des beaux-arts. Les murs se démultiplient, le plafond sert de toile à un jeu de lumière sur gélatine, les tableaux, dont une immense table à manger désertée par les convives, ont des formats monumentaux et inatten-



Trente-neuf artistes sont exposés à cette 74<sup>e</sup> Biennale chaux-de-fonnière, à voir jusqu'à fin août. DAVID MARCHON

dus. «Natacha Donzé ne nous offre pas un propos linéaire, mais son travail apporte une réflexion autour de l'effondrement, des cycles de vie, de l'épuisement de nos ressources. Les interprétations sont multiples, mais la réflexion s'adresse à tout un chacun», indique le conservateur.

Le langage pictural de Natacha Donzé s'ancre parfaitement dans le thème de cette Biennale, «Une brève histoire des marges». «Les marges, c'est l'endroit où l'on griffonne des choses, où l'on construit un monde à côté du texte principal, un monde qui a son importance, qui a souvent une impertinence que le texte a moins», image David Lemaire.

Qui y voit un parallèle métaphorique avec La Chaux-de-Fonds. «Cette ville est

quadrillée comme une page de cahier, et sa culture provient aussi de mouvements qui se trouvent dans la marge, cette culture non-institutionnelle qui l'enrichit à sa manière. Beaucoup d'artistes chaux-de-fonniers se sont formés en autodidactes, puisqu'il n'y a pas de Haute Ecole d'art ici.»

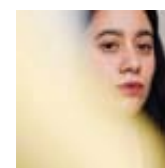
## Un perroquet de 3 mètres

De fait, cette 74<sup>e</sup> Biennale donnera à voir une sculpture de perroquet de 3m de haut imaginée par les Hyperartistes, collectif qui a donné ses lettres de noblesse à la culture alternative de la Métropole horlogère. «Oui, ils vivent dans des squats, ils se marrent beaucoup, mais au final ils pratiquent leur art avec un grand sérieux!», tient à sou-

ligner David Lemaire. Dessin, sculpture, vidéo, installations ou encore photo... Cette édition aura de quoi nourrir les bouches affamées de cultures. Y compris de bizarreries artistiques assumées. «Il y aura des installations faites avec des matériaux très particuliers... L'un des artistes fait des œuvres avec son four à pizza par exemple», illustre David Lemaire. «La seule vidéo de cette Biennale montre quatre langues qui dansent sur le 'Lac des cygnes' de Tchaïkovski. Au début on rit, puis moi ça m'est resté en tête pendant quatre jours...» La fameuse langue des cygnes?

Musée des beaux-arts, à La Chaux-de-Fonds.  
Vernissage samedi 15 mai de 14h à 20h.  
Expositions à voir jusqu'au 29 août.

## QUESTIONS À...



**NATACHA DONZÉ**  
PEINTRE

## «Je me sens libre d'emprunter à tous les styles»

**Notre art de prédilection, c'est la peinture, mais avec «Festins» vous vous emparez aussi de l'architecture des lieux...**

Les deux salles qui accueillent mon exposition sont très grandes, ça m'a donné envie de produire des pièces qui jouent avec cet espace. J'ai notamment peint plusieurs grands formats, l'une de mes productions fait 9 mètres, une autre 4 mètres. Comme j'avais envie de proposer quelque chose d'immersif, j'ai utilisé le plafond de telle manière que la peinture dialogue avec l'architecture. Je cherche toujours à créer des parallèles entre les différents contenus et formats, pour arriver à une narration globale.

**Justement, que raconte «Festins», votre exposition?**

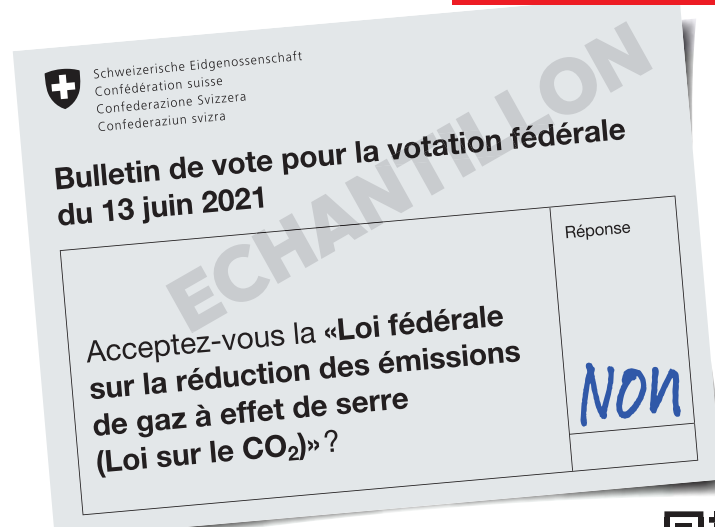
Le titre «Festins» est évocateur, un festin est un moment convivial, mais on peut aussi tomber dans la référence apocalyptique en imageant le dernier repas biblique, ce que j'ai fait. L'iconographie de la science-fiction est aussi très présente dans mon travail, j'aime reprendre des motifs pour les sortir de leur contexte et les mêler à notre contexte actuel. Ici, l'iconographie puise aussi dans celle de la nourriture, et fait réfléchir à notre manière de consommer. L'art abstrait m'inspire beaucoup, mais je me sens libre d'emprunter à tous les styles. Ce qui m'intéresse, c'est de savoir comment parler d'un détail sans le montrer.

PUBLICITÉ

## Renchérir le logement pour tous?

Les prescriptions irréalistes de la nouvelle loi sur le CO<sub>2</sub> provoquent une augmentation énorme des loyers et du coût de la propriété immobilière ainsi qu'une hausse de la consommation d'électricité:

- **assainissement obligatoire** de 1,2 million d'immeubles locatifs et de biens fonciers! **Ces dépenses de plusieurs dizaines de milliards de francs devront être payées par les locataires et les propriétaires!**
- **résiliation forcée de contrats de location** en raison de l'obligation d'assainir les logements!
- **pillage du porte-monnaie des locataires:** les assainissements obligatoires provoquent une **hausse du loyer de 140 francs par mois** en moyenne pour un appartement de 100m<sup>2</sup> selon une étude de l'Office fédéral de l'énergie!
- ces assainissements obligatoires entraînent aussi une **hausse massive de la demande d'électricité** – un effet totalement contreproductif!



Donc: **NON** à  
**cette**  
**loi sur le CO<sub>2</sub>!**



SCAN ME

Association Suisse des  
Propriétaires Fonciers  
Case postale  
8032 Zurich  
hev-schweiz.ch

